

# **Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens**

**Mélanges offerts à Bernard Liou**

*Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano*



éditions monique mergoil  
montagnac  
2002

Tous droits réservés  
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil  
12 rue des Moulins  
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91  
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6  
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite  
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)  
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs  
Saisie, illustrations : *idem*  
Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet  
Maquette : Editions Monique Mergoil  
Couverture : Editions Monique Mergoil  
Impression numérique : Maury SA  
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235  
F - 12102 Millau cedex

# Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i> . . . . .	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii . . . . .	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.) . . . . .	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord . . . . .	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive . . . . .	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica . . . . .	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique . . . . .	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne . . . . .	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche . . . . .	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc. . . . .	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII . . . . .	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia . . . . .	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var). . . . .	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français . . . . .	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos . . . . .	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière . . . . .	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon . . . . .	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude . . . . .	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte) . . . . .	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée . . . . .	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491) . . . . .	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon . . . . .	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga . . . . .	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques . . . . .	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée . . . . .	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops . . . . .	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine . . . . .	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i> . . . . .	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiennes de Fréjus (Var), de la fin du I <sup>er</sup> siècle avant notre ère et du I <sup>er</sup> siècle de notre ère . . . . .	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio . . . . .	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I <sup>er</sup> et III <sup>e</sup> siècles de notre ère . . . . .	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne . . . . .	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro) . . . . .	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate . . . . .	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ? . . . . .	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine . . . . .	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P. . . . .	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise . . . . .	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia) . . . . .	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ . . . . .	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo . . . . .	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne) . . . . .	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal . . . . .	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine . . . . .	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores . . . . .	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées . . . . .	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i> . . . . .	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i> . . . . .	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I <sup>er</sup> siècle, et sa marchandise découverte à Mayence . . . . .	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras . . . . .	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos . . . . .	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques . . . . .	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus . . . . .	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence . . . . .	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie . . . . .
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back) . . . . .	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche . . . . .
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise . . . . .	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine . . . . .
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i> . . . . .	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange . . . . .
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses . . . . .	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien . . . . .
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille . . . . .	Un contrat de mariage à Istres au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres . . . . .	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern . . . . .
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god ! . . . . .	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ? . . . . .
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ? . . . . .	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal . . . . .
503	567

# Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude : bref état de la question

Thierry Martin\*

On ne présente plus les ateliers audois de présigillée sud-gauloise de Bram et de sa région (Passelac 1970, 1986b, 1992). Ceux-ci, au même titre du reste que ceux de Narbonne (Passelac, Sabrié 1986 ; Sanchez 2001), ont participé, on le sait, à l'essaimage technologique en Gaule des ateliers italiques au tout début de la période augustéenne, en produisant des formes inspirées très largement de modèles créés sur les bords de l'Arno ou encore par les potiers de la plaine du Pô (Bémont 1990 ; Passelac 1986a, 1996, 1998 ; Roman 1983, p. 244-245).

Si l'on connaît désormais assez bien la typo-chronologie des différentes catégories céramiques qui ont été réalisées par les *figuli* précoces d'*Eburomagus*, de *Narbo Martius* et de son *suburbium* (Passelac 1993, 1997 ; Passelac, Sabrié 1986 ; Sanchez 2001), si l'on est également relativement bien renseigné sur les types de fours qu'ils utilisaient pour cuire leurs pièces (Passelac 1996, p. 14-15 ; 2001), nos connaissances sur le rayonnement de leurs productions sont encore assez limitées, en particulier lorsque l'on s'éloigne du Narbonnais et de la région de Castelnaudary, et que l'on franchit le seuil de Naurouze pour rejoindre Toulouse puis les terres fertiles du bassin de la Garonne. La carte de la diffusion des présigillées languedociennes, publiée en 1992 par M. Passelac (Passelac, 1992, p. 219, fig. 1), est à cet égard des plus explicites : l'essentiel des découvertes concerne en effet le bassin de l'Aude ; au-delà, celles-ci se limitent à quelques trouvailles ponctuelles faites notamment sur le territoire des *Ruteni provinciales*<sup>1</sup> et dans le secteur oriental de la partie garonnaise de l'isthme gaulois : Toulouse (Filhol 1995), Vieille-Toulouse (Vidal 1988, p. 42, n<sup>os</sup> 366, 424, 436 ; Passelac 2002, p. 149-151), Auterive<sup>2</sup>, Saint-Bertrand-de-Comminges (Passelac 1992, p. 219, fig. 1), Auch (Ferry 1988), Saint-Jean-de-Castex (Cantet 1975, pl. 4 ; Beynex 1992, p. 76).

Au cours de la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs découvertes sont venues étoffer quelque peu les données de cette diffusion, ce qui a permis de la préciser et surtout de l'étendre en particulier à l'ensemble de l'isthme gaulois : le petit lot de présigillées audoises trouvées sur le plateau Saint-Jean à Castres (Tarn) présenté par Ch. Cambon lors du Congrès de la SFECAG de Millau (Cambon 1994), les quelques vases de Bram identifiés à Sos (Lot-et-Garonne) par Ph. Lambert (Lambert 1991, fig. 16, n<sup>os</sup> 1-6) ou encore l'assiette à paroi oblique Bram 10 recueillie à Bordeaux et publiée par J.-L. Tilhard (Tilhard 1997, fig. 2, n<sup>o</sup> 1) en portent témoignage. On ajoutera à cette courte liste, qui ne prétend nullement à l'exhaustivité, la découverte au Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne) de la partie supérieure d'un *askos* Bram 310 publié par P. Cadenat au début des années 1980 (Cadenat 1982, fig. 79 et 82). Signalons enfin la mention récente, et quelque peu surprenante, de l'identification d'un vase de Bram estampillé AQV trouvé à Melun (Seine-et-Marne), dont le caractère anecdotique et géographiquement très éloigné de l'atelier audois n'a pas échappé à A. Delor (Delor 2001, p. 267, 269).

Je voudrais, pour ma part et pour compléter ces premières données, apporter dans les pages qui suivent une modeste contribution à l'étude du rayonnement, à travers la partie garonnaise de l'isthme gaulois, des présigillées du bassin de l'Aude, en présentant une série de pièces, pour la plupart inédites, provenant de trois sites majeurs de l'Aquitaine antique, à savoir Montans, renommé pour ses ateliers de sigillées, Agen, ville de moyenne Garonne et chef-lieu de la cité des Nitiobroges sous le Haut-Empire, et Bordeaux, métropole de l'estuaire girondin et capitale des Bituriges Vivisques<sup>3</sup>.

\* UTAH-Toulouse / Centre d'Études et de Recherches Archéologiques de Montans ; 4 boulevard de la Mairie, 81200 Aussillon.

1 Albi, cf. Lautier 1985, fig.1, n<sup>o</sup>1-12.

2 Fouilles L. Latour.

3 Mes plus vifs remerciements vont à Ph. Jacques, P. Sillières et J.-L. Tobie, qui m'ont facilité l'accès à ces divers documents et autorisé leur publication. Je suis extrêmement redevable aussi à M. Passelac qui m'a fait profiter de ses connaissances sur l'atelier de Bram et qui très amicalement a accepté de relire mon manuscrit.

Pour ce qui est de Montans, je limiterai essentiellement mon sujet à l'étude de deux pièces : celle d'une forme Bram 10, estampillé NIGRI, dont l'origine audoise a été confirmée par l'analyse physico-chimique de la pâte<sup>4</sup>, qui sera suivie de l'examen d'un plat, au profil original, décoré de palmettes radiales et attribuable probablement à un atelier de Narbonne ou de sa proche région. Concernant Agen, je m'intéresserai plus particulièrement à l'étude d'un lot de présigillées de Bram découvert en 2001 dans le comblement d'une série de fosses augustéennes, lors de travaux liés à l'agrandissement de l'Hôtel de Police de la ville. Quant à Bordeaux, mon propos concernera la découverte, faite en 1956 place du Parlement, d'un fond de plat en présigillée de Bram estampillé ARG/FEC demeuré jusqu'ici inédit.

### 1 - Deux plats en présigillée originaires de Bram et de Narbonne (?) découverts à Montans

La fig. 1 (nos 1-2) reproduit les dessins de deux plats en présigillée trouvés à Montans en 1992, lors des fouilles menées par P. Sillières sur le site du Rougé (Sillières 1992). Ils proviennent d'un niveau augustéen ancien (habitat), contemporain des années - 40 à - 20 av. J.-C. Cette datation est fondée plus précisément sur la découverte, dans ce même horizon stratigraphique, de plusieurs fragments de gobelets d'Aco importés d'Italie du Nord et surtout sur la présence de formes de sigillée arétine précoce (plats *Consp.* 1, *Consp.* 10). Cette couche a livré aussi un fond de plat à bandeau guilloché (fig. 1, n° 3) portant

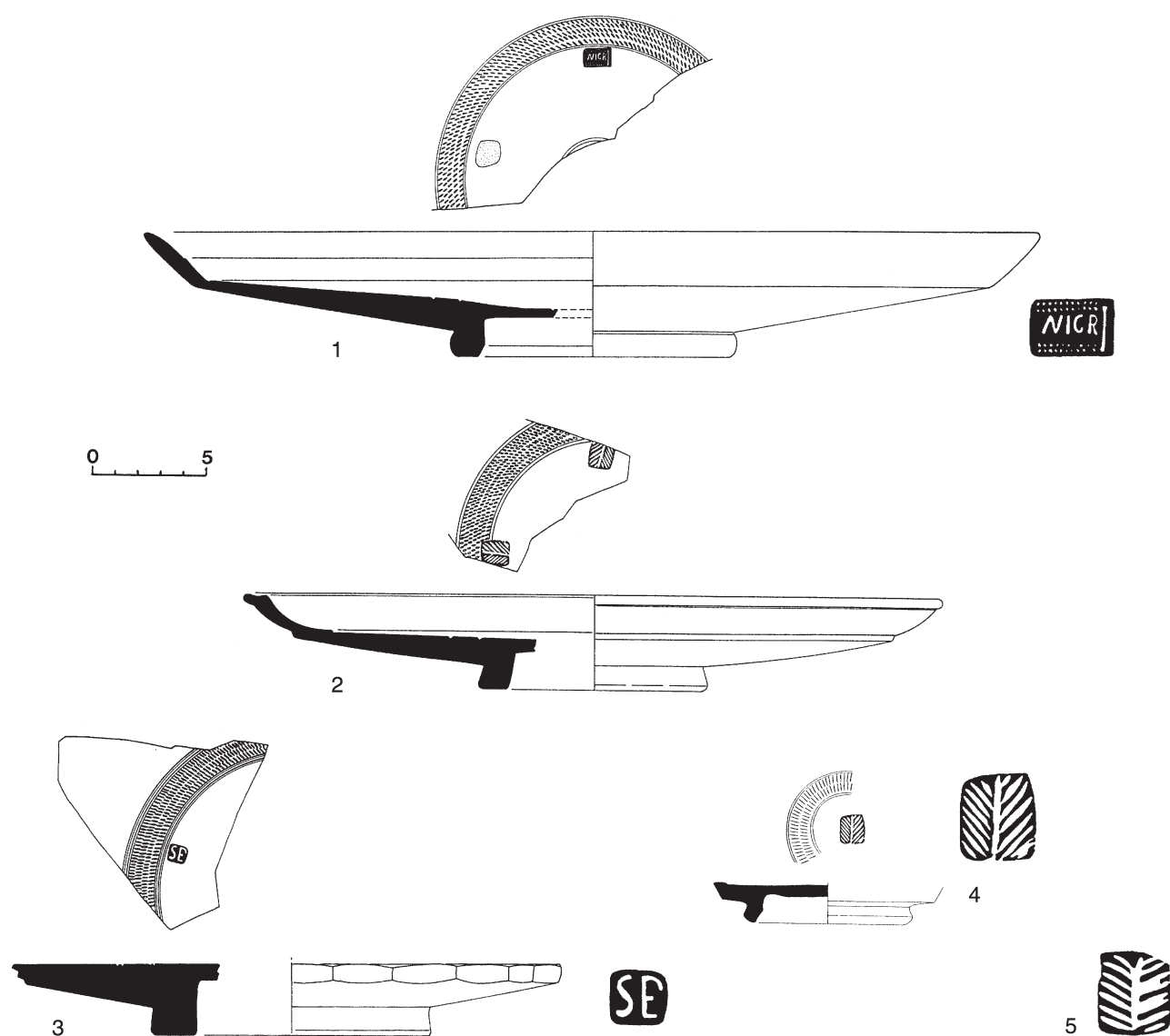


Figure 1 — 1. Plat en présigillée de Bram estampillé NIGRI (prov. : Montans) ; 2. Plat en présigillée, avec marques radiales anépigraphes, probablement d'origine narbonnaise (prov. : Montans) ; 3. Fond de plat en TS arétine estampillé S PE (prov. : Montans) ; 4. Fond de coupe en "présigillée narbonnaise" avec marque anépigraphe (prov. : Narbonne, boulevard Delattre de Tassigny ; dessin M. Passelac) ; 5. Marque anépigraphe sur présigillée (prov. : Albi, place Sainte-Claire ; dessin M. Passelac).

4 Analyse réalisée par D. Dufournier, CNRS - Caen.

de petites marques radiales S.PE (*OCK* type 1383.4), variété d'estampille que l'on range habituellement parmi les timbres les plus anciens de la grande firme des bords de l'Arno et dont de rares exemplaires ont été signalés en Gaule interne, en particulier, pour ce qui concerne l'Aquitaine, à Saintes (Tilhard 1988, p. 128 et fig. 23, n° 69) ou encore à Poitiers (Tilhard 2001, p. 295-296, pl. 5-6, nos 46.1, 46.2).

Il est à noter que ces deux pièces ne constituent pas les seules formes de présigillée à avoir été livrées par ce niveau augustéen montanais. Sa fouille a permis en effet de mettre au jour une belle série de bords de plats et d'assiettes à lèvre retombante Bram 70 (fig. 2). Certains de ces vases, comme l'analyse physico-chimique de leur pâte l'a confirmé, ont une origine audoise : l'exemplaire n° 4 vient de Bram<sup>5</sup> tandis que le n° 7 pourrait être une production de Narbonne<sup>6</sup>. Les autres n'ont pas été analysés. Quelques-uns sont notamment susceptibles d'avoir été produits par l'atelier tarnais à ses débuts, mais cette hypothèse demanderait à être vérifiée<sup>7</sup>.

### Plat n°1 (fig. 1, n° 1)

Il s'agit d'un plat de forme Bram 10 (= *Consp.* 1), à pâte beige et couverte orange-beige de clair à foncé, caractérisé par un bord oblique rectiligne, avec ressaut interne, et pourvu d'un pied annulaire à large surface de pose, à extérieur arrondi et biseau interne (diam. b. = 39 cm ; h. = 5,5 cm ; diam. p. = 12 cm). Le fond intérieur est décoré d'une couronne guillochée entre deux sillons et présente une trace plus claire, légèrement creusée, correspondant à l'empreinte d'un séparateur de cuisson tripode ; amorce d'un cercle en position centrale. Présence d'une estampille rectangulaire en position radiale : NIGRI, avec I terminal surdimensionné, entre deux rangées de chevrons emboîtés. Une marque identique figure sur un fragment de fond de plat découvert sur le site du plateau Saint-Jean à Castres dans le Tarn (Cambon 1994, fig. 6E).

L'analyse physico-chimique de cette pièce a permis de la rattacher à la production de l'atelier de Bram<sup>8</sup>. Il conviendra donc, désormais, d'ajouter le nom de *Niger* à la liste peu fournie des potiers de l'atelier audois déjà

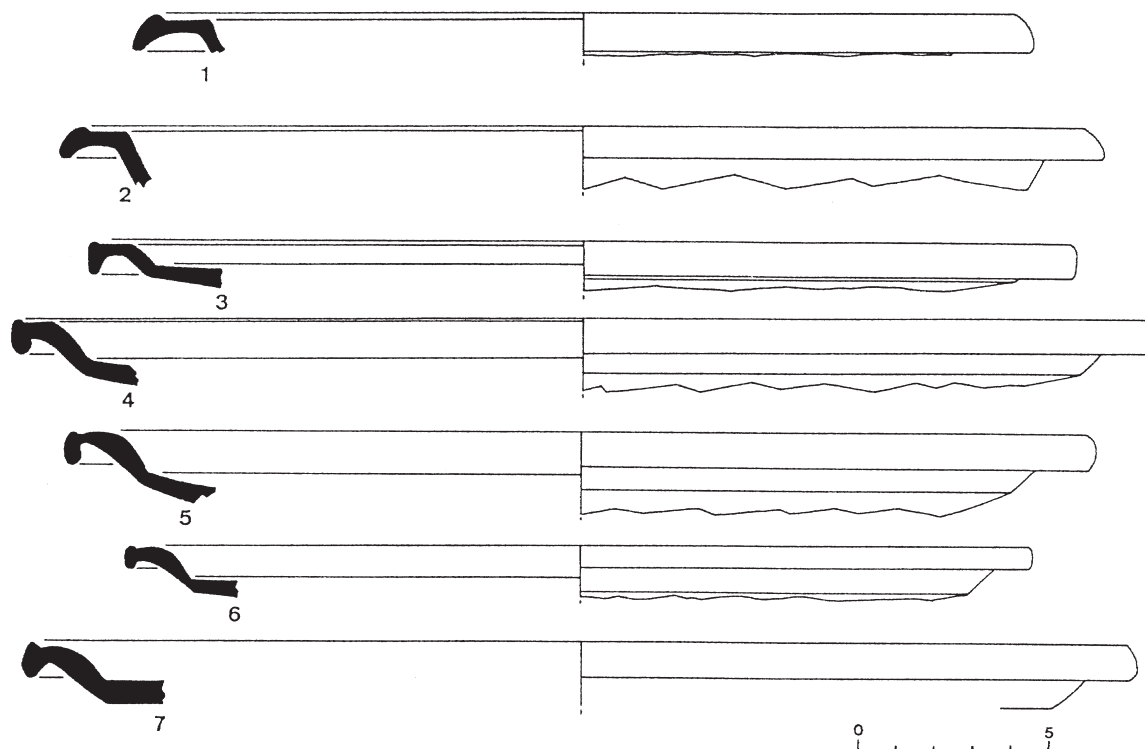


Figure 2 — Quelques profils de plats Bram 70 découverts à Montans.

5 Composition :  $\text{SiO}_2 = 59,07$  ;  $\text{Al}_2\text{O}_3 = 15,49$  ;  $\text{Fe}_2\text{O}_3 = 5,91$  ;  $\text{TiO}_2 = 0,83$  ;  $\text{CaO} = 12,31$  ;  $\text{MgO} = 2,86$  ;  $\text{Na}_2\text{O} = 0,49$  ;  $\text{K}_2\text{O} = 2,34$  ;  $\text{MnO} = 0,06$ .

6 Composition :  $\text{SiO}_2 = 64,79$  ;  $\text{Al}_2\text{O}_3 = 15,31$  ;  $\text{Fe}_2\text{O}_3 = 6,21$  ;  $\text{TiO}_2 = 0,82$  ;  $\text{CaO} = 7,18$  ;  $\text{MgO} = 1,67$  ;  $\text{Na}_2\text{O} = 0,43$  ;  $\text{K}_2\text{O} = 3,14$  ;  $\text{MnO} = 0,14$ .

7 Sur cette possibilité, cf. en dernier lieu Martin 2001, p. 229, note 9. Un programme d'analyses, en collaboration avec Ph. Sciau (CNRS - CEMES, Toulouse), est actuellement mis en place en vue de vérifier cette hypothèse.

8 Composition :  $\text{SiO}_2 = 60,02$  ;  $\text{Al}_2\text{O}_3 = 14,65$  ;  $\text{Fe}_2\text{O}_3 = 5,05$  ;  $\text{TiO}_2 = 0,76$  ;  $\text{CaO} = 14,65$  ;  $\text{MgO} = 2,32$  ;  $\text{Na}_2\text{O} = 0,14$  ;  $\text{K}_2\text{O} = 2,19$  ;  $\text{MnO} = 0,05$ .



recensés, et de le distinguer — provisoirement peut-être (voir *infra*) — du *Niger* montanais qui, au même titre que son esclave *Surus*, est à ranger au nombre des tout premiers *figuli* à avoir produit de la sigillée dans la grande manufacture tarnaise à la fin du règne d'Auguste (Martin 2001, fig. 3, n° 49).

#### *Plat n°2 (fig. 1, n° 2)*

Remarquable par son profil car particulièrement original<sup>9</sup>, cette variété de plat présigillé se caractérise en effet par une paroi convexe allant en s'évasant, terminée par une lèvre saillante à surface rainurée. À l'extérieur, un net décrochement marque la jonction paroi/fond alors qu'à l'intérieur un ressaut à angle vif souligne cette liaison. L'ensemble est supporté par un pied annulaire oblique, à bords parallèles et large surface de pose (diam. b. = 30 cm ; h. = 4 cm ; diam. p. = 9,5 cm). Pâte micacée, orange-beige et couverte uniforme à dominante rouge.

Morphologiquement, cette forme peut être rapprochée du type *Consp.* 5 de la sigillée italique, une forme précoce du service I, dont on s'accorde à placer l'apparition au tout début de la période augustéenne ; creusement de la lèvre mis à part, celle-ci présente en particulier bien des analogies avec un exemplaire trouvé à Saintes (Tilhard 1988, fig. 5, n° 29). Un autre rapprochement peut être établi avec la forme Bram 110 à bordure rainurée et ressaut interne (Passelac 1986, p. 49, fig. 1), laquelle figure aussi dans le répertoire des présigillées des ateliers narbonnais (Passelac, Sabrié 1986, p. 53, fig. 3).

On note enfin sur le fond de ce plat la présence de deux marques radiales anépigraphes, reproduisant une palmette rectangulaire à nervure médiane, placées à l'intérieur d'une couronne guillochée. Ce n'est pas la première fois que cette estampille est signalée ; elle apparaît en effet, en position centrale, sur le fond d'une coupe de présigillée trouvée à Narbonne (fig. 1, n° 4 = Passelac, Sabrié 1986, p. 54, fig. 4, n° 15) ; un timbre similaire, mais différent, orne également le fond d'un plat mis au jour lors des fouilles effectuées sur la place Sainte-Claire à Albi (fig. 1, n° 5 = Lautier 1985, fig. 1, nos 11, 12).

Les analyses pratiquées sur ce vase et sur l'exemplaire albigeois ont montré que les deux pièces appartenaient à un même groupe de production, distinct de celui de Bram. Leur attribution à un atelier de Narbonne ou de sa proche région peut raisonnablement être envisagée, la texture très micacée de leur pâte constituant également un argument supplémentaire en faveur de cette possible attribution. Mais là encore il ne s'agit que d'une simple hypothèse de travail, tant nos connaissances sur les ateliers de présigillée narbonnais et

leurs productions, malgré quelques avancées récentes (Sanchez 2001), sont lacunaires<sup>10</sup>.

De cette présentation rapide de ces deux plats on retiendra avant tout que des productions de Bram ont bien été diffusées sur la place de Montans antérieurement aux années 20 av. J.-C., ce que l'on ignorait jusqu'alors. À ce propos, du fait en particulier de leur relative proximité géographique, il est permis de s'interroger sur les liens éventuels qui ont pu exister entre l'atelier audois et celui de Montans, de se demander aussi si le premier n'a pas pu jouer un rôle dans la naissance et l'épanouissement du second, où une production de présigillées est parfaitement attestée dans le courant de l'avant-dernière décennie avant notre ère (Martin 1999, p. 292 et fig. 1 et 2001, p. 229-230 et fig. 1). Malheureusement, faute de données archéologiques probantes, on se doit de reconnaître qu'il est pour l'heure impossible de confirmer cette éventualité. De même, il ne serait pas du tout surprenant que certains *figuli* de Bram aient choisi, confrontés au déclin de leur atelier, de venir s'établir à Montans dans les dernières années du règne d'Auguste pour y poursuivre leur activité. Certaines homonymies de potiers observées entre les deux fabriques peuvent en effet le suggérer<sup>11</sup>. Cette hypothèse n'a au demeurant rien de saugrenu, la mobilité des potiers dans l'Antiquité ayant été à maintes reprises soulignée<sup>12</sup>. Ainsi je rappellerai, pour mémoire, la venue probable à Montans, au tout début du règne de Tibère et à la suite de la fermeture de leurs ateliers, de quelques artisans lyonnais ou viennois, au nombre desquels il convient de ranger *Clarus* (Martin 2001, p. 235 et fig. 6, n° 1).

Quant à la présence de présigillées narbonnaises sur le sol montanais, on peut raisonnablement l'envisager ; celles-ci ont pu fort bien être acheminées sur le site tarnais en même temps que les premières sigillées italiques et les amphores Pascual 1 de Tarraconaise commercialisées avec, amphores que l'on retrouve assez communément dans les niveaux augustéens précoces de Montans et qui ont fait l'objet d'imitations locales (Martin 1996, p. 44-45, fig. 54, n° 1).

## **2 - Découverte d'un lot de présigillées de Bram à Agen**

Courant 2001, des travaux de terrassement réalisés en vue de l'extension de l'Hôtel de Police d'Agen ont permis la découverte d'une série de dix fosses utilisées pour la plupart comme dépotoirs à l'époque d'Auguste, fosses qui avaient été probablement creusées à l'origine pour en extraire de la grave. Des niveaux d'occupation contemporains de ces fosses ont été également étudiés par Ph. Jacques, auteur de la découverte et de l'intervention

9 Cf. Sillières 1992, fig. 40, n° 1, profil seulement.

10 Le manque en particulier de données publiées concernant la composition des pâtes des présigillées narbonnaises fait cruellement défaut.

11 Cf. le cas des potiers *Niger* et *Quadratus*, dont les noms apparaissent à la fois sur des présigillées provenant des *vici* de Bram (renseignement de M. Passelac) ou encore de Castres (Cambon 1994, fig. 3B, fig. 4A), et sur des sigillées augusto-tibériennes de Montans (Martin 2001, fig. 3, nos 49, 57).

12 Sur cette question, cf. par exemple Hartley 1977.

archéologique qui a suivi. La fouille de ces structures, en particulier celle des fosses, a livré un abondant mobilier céramique composé pour l'essentiel de sigillées italiques (NMI de 68 pour un NR de 185), de vases à parois fines augustéennes, de morceaux d'amphores Pascual I de Tarraconaise, de quelques éléments de lampes, de céramique commune de tradition indigène, auxquels il faut ajouter quarante-deux fragments de présigillée de Bram, appartenant au moins à dix-neuf vases<sup>13</sup>.

L'examen des sigillées italiques livrées par les fosses a montré que le comblement de six d'entre elles au moins était intervenu entre les années 30 et 10 av. J.-C. Cette datation assez haute se trouve confirmée par la présence très majoritaire de formes du service I, dont certains profils parmi les plus précoces de la variante Ia, tel un plat à lèvre retombante *Consp.* 10.1 (fig. 3, n° 1) ou encore une coupe *Consp.* 13 (fig. 3, n° 6). La même remarque peut

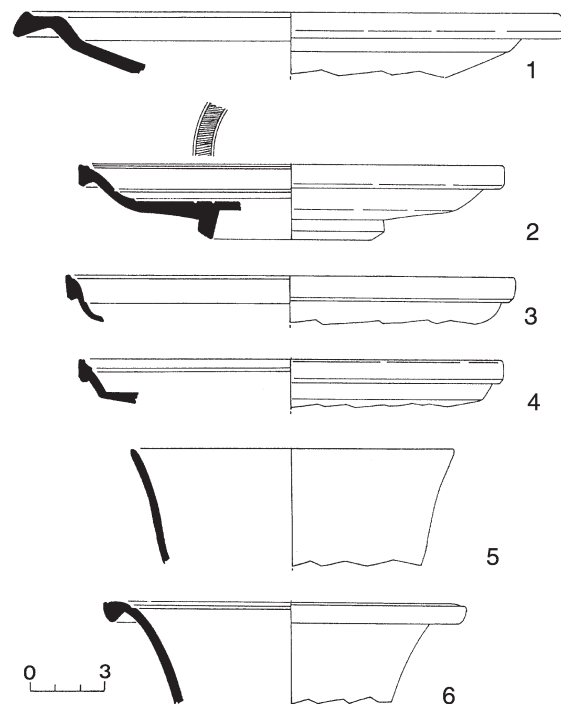


Figure 3 — Agen, Hôtel de Police. TS italique lisse.

AGEN - HOTEL DE POLICE								
ESTAMPILLES ITALIQUES								
OCK	Figlina	Libellé	Estampille	Consp.	Pos.	Atelier	TPQ	us
274.1	Cn. Ateius	(CN.) ATEI		ass.	c	Arezzo	15 av.	F6
290.16	Cn. Ateius Eros	ATEI.E		36	c	Arezzo	15 av.	8200
683.5	A. Coruncanus	A./(C)ORO/(N)CA		22	c	Ital. centr.	10 av.	F10
1623.21	Rasinus	RASIN		12	c	Arezzo	15 av.	F6
1681 .5	Rasinus Suavis	(SVAVI/R)AS		22	c	Arezzo	?	F4
1951 .1	A. Sestius Dama Hilarus	HILARI/A.SESTI/DAMA F		plat	r	Arezzo ?	30 av.	F8
2105.2	L. Tettius Rusticus	RVSTIC/L TETTI		14	c	Arezzo ?	?	F6
2220 nr	L. Titius Gemellus	GEMELVS/TITI palme		22	c	Arezzo ?	15 av.	F6
12246.47	L. Titius Thyrsus	LTITHYRS		14	c	Arezzo	20 av.	F8

Figure 4 — Agen, Hôtel de Police: corpus des estampilles italiques.

<sup>13</sup> Cette origine n'est pas contredite par la facture et l'aspect de ces pièces, lesquelles présentent en effet bien des similitudes avec les productions de l'atelier audois.

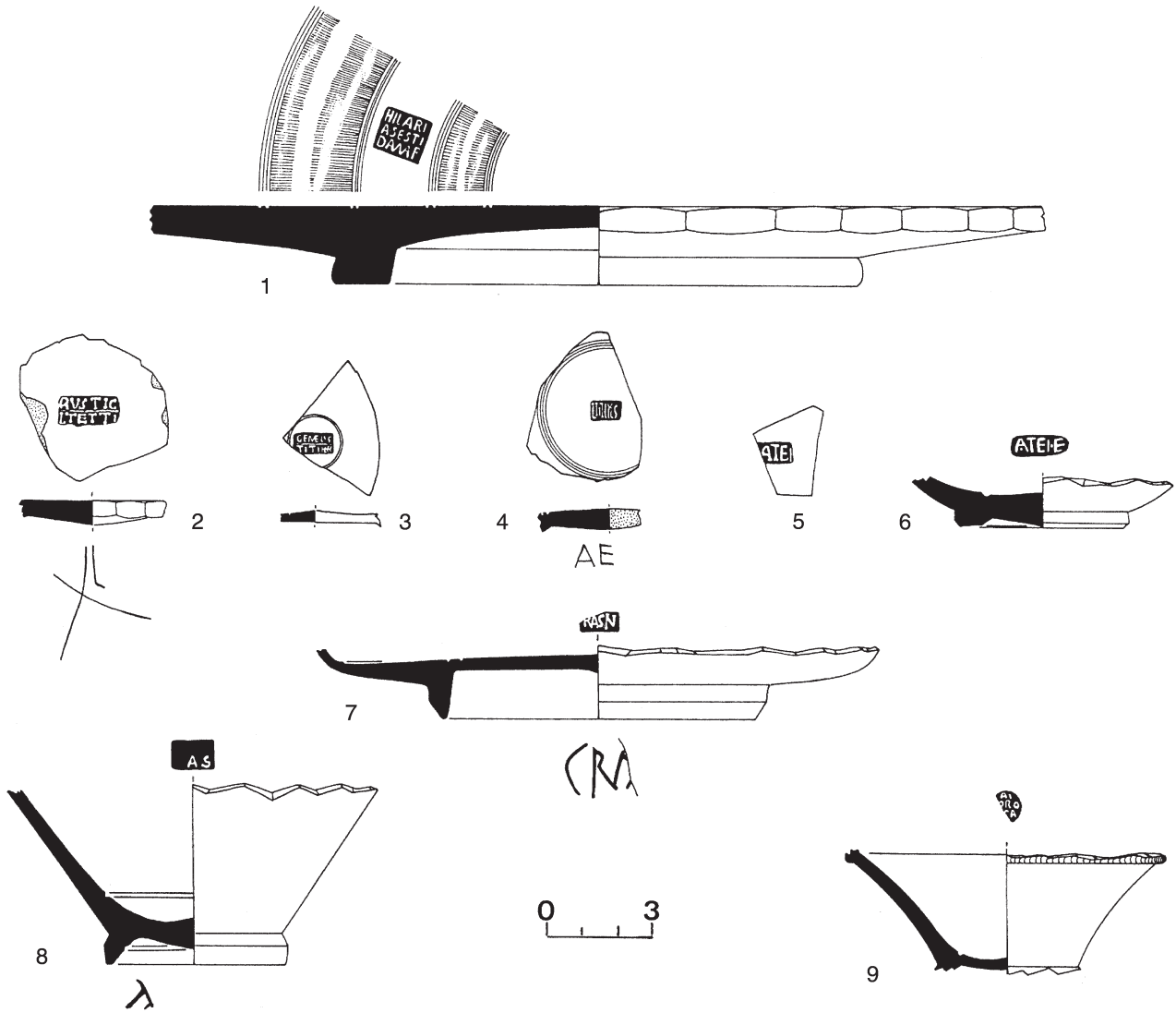


Figure 5 — Agen, Hôtel de Police. Les estampilles sur TS italique.

s'appliquer à un fragment de coupe à paroi oblique *Consp.* 7.1 provenant de la fosse 6 (fig. 3, n° 5). La plupart relèvent néanmoins de la variante Ib à division bipartite interne, qui trouvent leurs parallèles à Dangstetten, à Oberaden ou encore à Rödgen (fig. 3, nos 2-4). Les formes du service Ic et du service II sont faiblement représentées. De prime abord, il s'agit en majorité de productions originaires d'Arezzo, ce que semble confirmer l'étude des neuf estampilles italiennes retrouvées au cours de la fouille (cf. tableau, fig. 4). A noter toutefois la présence, dans la fosse 10, comblée sous Tibère, d'un timbre, peut-être résiduel, d'*A. Coroncanius* (fig. 5, n° 9 ; *OCK* type 683.5), potier que l'on situe généralement en Italie centrale. On signalera aussi la découverte dans la fosse 8 d'un fond de plat, à large bandeau guilloché, avec marques radiales d'*A. Sestius Dama Hilarus* (fig. 5, n° 1 ; *OCK* type 1951.1), qui était associé à un timbre de *L. Titius Thyrsus* sur fond de *Consp.* 14 ( fig. 5, n° 4 ; *OCK* type 2246.47). La fosse 6, comblée dans le courant de l'avant-dernière décennie

avant notre ère, a livré, pour sa part, quatre timbres attribuables respectivement à *Cn. Ateius* (fig. 5, n° 5 ; *OCK* type 274.1), *Rasinius* (fig. 5, n° 7 ; *OCK* type 1623.21), *L. Tettius Rusticus* (fig. 5, n° 2 ; *OCK* type 2105.2), et *L. Titius Gemellus* (fig. 5, n° 3 ; non répertorié dans *OCK* 2220). De la fosse 4 provient un fond de coupe *Consp.* 22 portant une estampille mal imprimée de *Rasinius Suavis* (fig. 5, n° 8 ; *OCK* type 1681.5), tandis que l'US 8200 a fourni un fond de *Consp.* 36 portant un timbre de *Cn. Ateius Eros* (fig. 5, n° 6 ; *OCK* type 290.16).

Quant aux vases à parois fines retrouvés dans ces fosses, ils sont, du moins en apparence, pour la plupart d'origine italique. Tel est par exemple le cas de la partie supérieure du gobelet d'*Aco* (fig. 6, n° 1) qui, dans la fosse 2, était associé à un balsamaire à fond plat et panse globulaire (fig. 6, n° 3), proche des types C.21-23 de la classification d'A. Camilli (Camilli 1999, Tav. 38-39) ou encore des séries 233 et 235 du même auteur (Camilli 1997, fig. 14-15). La même remarque peut s'appliquer,

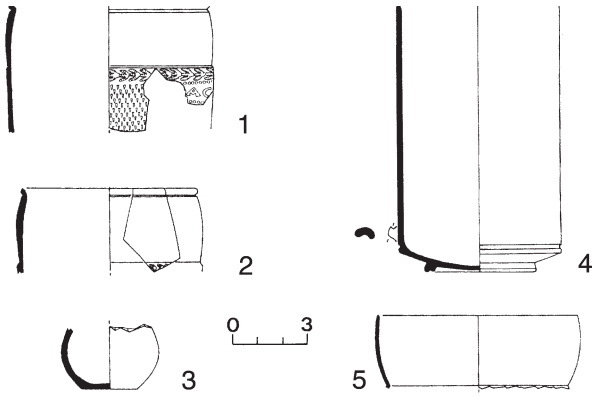


Figure 6 — Agen, Hôtel de Police. Les vases à parois fines.

semble-t-il, au gobelet cylindrique à anse verticale Marabini XXX / Mayet XII de la fosse 6 (fig. 6, n° 4), dont la texture de la pâte et l'aspect extérieur sont différents de ceux qui caractérisent les exemplaires lyonnais. A noter enfin la découverte (fosse 7) de la bordure supérieure d'une forme Mayet III (fig. 6, n° 5), que son aspect permet de rapprocher d'exemplaires originaires d'Etrurie<sup>14</sup>.

Sur les dix fosses révélées par cette fouille, six ont livré des présigillées de Bram (nos 2, 3, 7, 8, 9 et 10). Ce sont les fosses 2 et 8 qui, avec respectivement quatre et cinq vases recensés, en ont procuré le plus grand nombre d'exemplaires. On signalera toutefois l'absence d'estampille sur les pièces livrées par la fouille. La fig. 7 présente les onze profils les plus significatifs, qui appartiennent tous à des types déjà répertoriés : assiette et plat Bram 10 (nos 1-2) ; coupe à paroi divergente légèrement concave Bram 20 (n° 3) ; assiettes et plat à lèvres pen-

dante Bram 70 (nos 4-6) ; coupes à paroi divergente et lèvres pendantes Bram 80 (nos 7-9) ; bols à paroi convexe et bord arrondi Bram 170 (nos 10-11). Pour être complet, il convient de signaler également la découverte d'un fragment d'anse et de bec verseur d'un *askos* Bram 310 (non figuré), de la même facture que les exemplaires identifiés notamment à Castres (Cambon 1994, fig. 6D), dans le puits V de Vieille-Toulouse (Vidal 1988, p. 41) ou encore au Mas-d'Agenais (Cadenat 1982, fig. 79 et 82) et bien entendu sur le site de production (Passelac 1886b, p. 49, fig. 1, 310).

A l'exception de quelques éléments résiduels, l'essentiel des échantillons de vaisselle de Bram recueillis proviennent de fosses dont le comblement est intervenu entre 30 et 10 av. J.-C. L'importance quantitative de ce lot de présigillées audoises est par ailleurs loin d'être négligeable. Il représente en effet 10 % de la vaisselle fine, lampes comprises, livrée par le chantier de l'Hôtel de Police d'Agen (cf. tableau, fig. 8) et à ce titre reflète de manière indéniable l'existence d'un commerce de ces céramiques le long de l'axe garonnais au cours de la première moitié du principat d'Auguste, et ce parallèlement à la diffusion des sigillées italiques, qui restent néanmoins majoritaires durant cette période. La présence de vases de Bram à Sos (Lambert 1991) avait déjà laissé pressentir la réalité de ce courant commercial, sans permettre toutefois d'en apprécier l'amplitude. La découverte d'Agen vient à point nommé nous éclairer définitivement sur ce point : les présigillées du bassin de l'Aude, et plus précisément celles de l'atelier de Bram, ont bien été l'objet, sous Auguste, d'un commerce suivi en direction des marchés du Bassin aquitain en empruntant le couloir de la Garonne. C'est désormais une certitude bien établie, qui éclaire d'un jour assez nouveau l'histoire de l'expansion

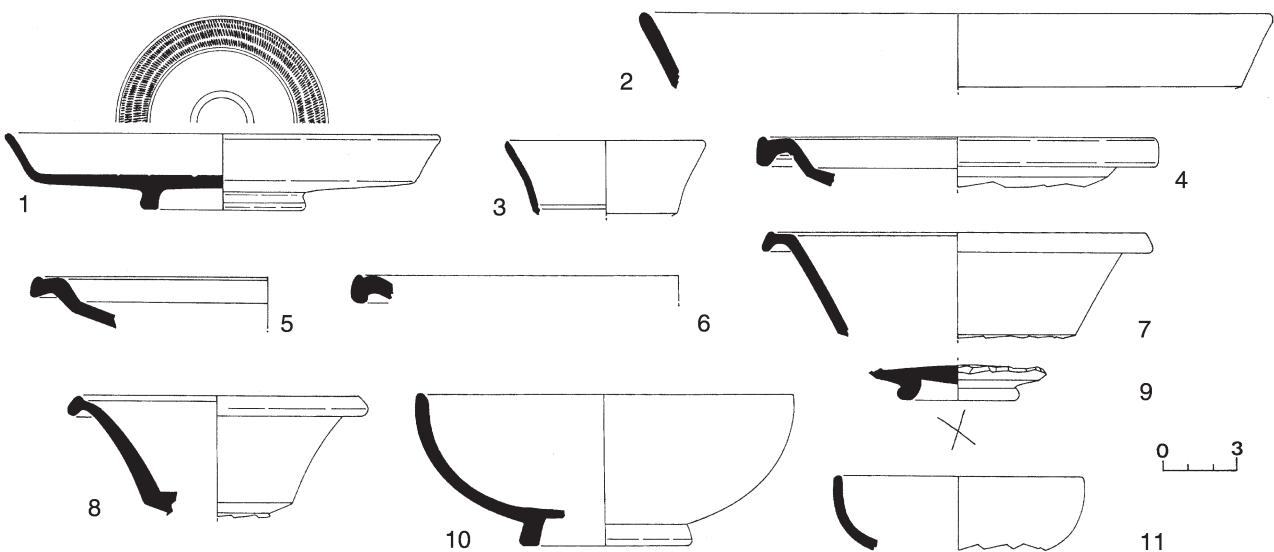


Figure 7 — Agen, Hôtel de Police. Les vases en présigillée de Bram.

14 Ricci 1985, cf. les types I/20 et I/362, p. 248.

US	TS Ital.		PS Bram		Montans		La Grauf.		P. Fines		Lampes	
	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI
Fosse 1												
Fosse 2	11	4	15	5					10	4		
Fosse 3	19	3	2	1					2	1	3	1
Fosse 4	2	1										
Fosse 5	8	1			22	8	3	1	3	1	5	2
Fosse 6	69	14							14	4		
Fosse 7	11	3	5	1					13	3		
Fosse 8	30	8	7	3	3	3			9	4		
Fosse 9	14	5	5	4					1	1		
Fosse 10	19	7	3	1	5	3			2	1		
F6 sup.	4	1			3	3						
F7 limit.	2	1			12	7			2	1	5	2
F8 sup.	1	1			9	4					1	1
10100	2	1									1	1
601 0	3	1	1	1								
10090	1	1										
9150	2	1			2	1	3	2				
8200	1	1							2	1		
4150	2	1			11	8					4	2
11100			1	1								
91 00			2	1								
2100							1	1	1	1		
31 00	1	1										
2090	5	2										
8700					2	1						
1100	4	1			15	7			2	1		
8400					3	2						
4100	2	1									1	1
8500	1	1										
Strat. 3	1	1			1	1						
Rec. M2	1	1										
Rec. M3					3	2						
HS/M3	1	1	1	1	3	2						
HS	2	2			1	1						
Ind. C195	3	2										
<b>Totaux</b>	185	68	42	19	95	53	7	4	61	23	20	10
<b>%</b>	45	38	10	11	23	30	2	2	15	13	5	6

Figure 8 — Agen, Hôtel de Police. Données quantitatives des céramiques fines et des lampes livrées par la fouille.

commerciale de la petite bourgade industrielle d'*Eburomagus*, dont les potiers ont peut-être rêvé un jour d'étendre la renommée jusqu'à la frontière océane de l'isthme gaulois par l'entremise de leurs productions céramiques.

On va voir, en effet, dans le troisième et dernier volet de ce triptyque consacré au rayonnement des présigillées audoises que leur périple à travers l'Aquitaine ne s'est

pas arrêté au territoire des Nitiobroges. Nous savons désormais que celles-ci sont parvenues jusqu'à Bordeaux et qu'elles ont tenté, un temps, de s'imposer auprès de la clientèle de la future métropole girondine du Haut-Empire, dont Ausone, bien plus tard, s'est plu à louer la douceur du climat, le tracé harmonieux des rues et l'eau cristalline de la fontaine sacrée<sup>15</sup>.

15 La découverte d'un fragment de plat Bram 70 à Vayres, l'antique *Varatedo*, constitue un autre témoignage de la diffusion girondine des présigillées languedociennes, sans que l'on puisse attribuer toutefois avec certitude l'origine de ce vase à l'atelier de Bram ; la probabilité reste cependant forte, cf. Sireix1999, p. 23, fig. 12.

### 3 - Un plat en présigillée de Bram estampillé ARG/FEC découvert à Bordeaux

C'est en 1998, avec la publication de la fouille de la place des Grands-Hommes, que pour la première fois a été portée à la connaissance de la communauté scientifique la présence à Bordeaux de présigillées de Bram, matérialisée en particulier par la découverte d'un rebord de plat Bram 10 (Tilhard 1998, p. 35, fig. 2, n° 1). Depuis, plusieurs données supplémentaires sont venues s'ajouter à cette première mention. Ainsi, une enquête, menée courant 2000, dans les réserves du Musée d'Aquitaine et dans plusieurs collections privées bordelaises m'a conduit à identifier d'autres fragments de vases de Bram provenant du sous-sol de *Burdigala*. Citons, par exemple, cet autre rebord de plat Bram 10 appartenant aux collections de la Société Archéologique de Bordeaux ou encore ces quelques fragments atypiques de présigillée audoise provenant de la fouille des allées de Tourny, pièces qui sont aujourd'hui conservées au Musée d'Aquitaine. Le document le plus remarquable reste sans aucun doute le fond de plat recueilli par D. Nony lors de travaux effectués sur la place du Parlement en 1956 (Nony 1954-1956), avec marque radiale ARG/FEC (cf. Martin *Commerce*, fig. 10, n° 1), un timbre dont l'origine audoise est désormais parfaitement établie.

Celui-ci (fig. 9, n° 1) provient d'un niveau, situé à une profondeur de près de cinq mètres, qui a livré sept timbres de potiers sur sigillée italique contemporains pour la plupart du milieu du règne d'Auguste et dont voici la liste :

- P.ATTI, avec ligatures AT et TI, sur *Consp.* 14 = *OCK* type 347.43 (fig. 9, n° 2 = Martin *Commerce*, fig. 9, n° 7) ; *P. Attius*, Arezzo / Pise, dat. : -20 / +1.
- AVC/TI sur *Consp.* 22 = *OCK* type 364.4 (fig. 9, n° 3) ; *Auctus*, Italie centrale, dat. : -10 / +10.
- [S]TATIV/AVILI sur *Consp.* 14 = *OCK* type 388.2 (fig. 9, n° 6 = Martin *Commerce*, fig. 9, n° 3) ; *Avillius Status*, Italie, dat. : -20 / +1.

- RV[FIO]/MES[SEN] sur *Consp.* 14 = *OCK* type 1167.3 (fig. 9, n° 5) ; *Messenius Rufio*, Italie centrale, dat. : -15 / ?
- L.TETTI/SAMIA, avec ligatures TE et AM, radial, sur fond de plat = *OCK* type 2109.48 (fig. 9, n° 7 = Martin *Commerce*, fig. 9, n° 6) ; *L. Tettius Samia*, Arezzo, dat. : -20 / +5.
- A [TIT]I/palme/[FIG]VLI, radial et central, sur fond de plat = *OCK* type 2168.1 (fig. 9, n° 4) ; *A. Titius Figulus*, Arezzo, dat. : -30 / -15.
- L.THYRSI, avec ligature LTH, sur *Consp.* 14 = *OCK* type 2248, non répertorié (fig. 9, n° 8 = Martin *Commerce*, fig. 9, n° 4) ; *L. Titius Thyrsus*, Arezzo, dat. : -15 / -5.

Pour ce qui est de l'estampille bilinéaire ARG/FEC présente sur le vase bordelais, il s'agit d'un timbre désormais assez bien documenté ; sa présence est attestée en effet à Bram (Passelac 1986b, p. 50, fig. 2, n° 3) ainsi qu'à Albi dans le Tarn (Lautier 1985, fig. 1, n° 2, 10) ; elle figure aussi sur l'anse d'un cratère à poucier de Vieille-Toulouse (Vidal 1988, p. 41), de même qu'en position radiale sur le fond d'un plat Bram 70 découvert dans le comblement du puits n° 1 de Saint-Jean-de-Castex dans le Gers (Cantet 1975, pl. 4, n° 1-1a). Il en existe également une seconde variété, légèrement plus grande et sans trait de séparation, qui a été identifiée sur le site de production (Passelac 1986b, p. 50, fig. 2, n° 4 et 1996, 16, fig. du bas, n° 16).

### Pour conclure

Il ressort de cette étude, et ce de manière évidente, que les productions de l'atelier de Bram ont bien fait l'objet, au cours de la première moitié du règne d'Auguste, d'un commerce suivi et parfaitement orchestré le long de l'axe garonnais, en direction de l'estuaire girondin. Les découvertes faites en particulier à Agen en apportent la preuve ; celles de Bordeaux, bien qu'encore très modestes, en constituent une autre. La carte de la fig. 10, qui restitue la dispersion actuellement connue des vases de l'atelier audois dans cette partie de l'Aquitaine, reproduit fort bien le périple suivi non seulement par les présigillées de Bram mais également par les autres productions de l'atelier,

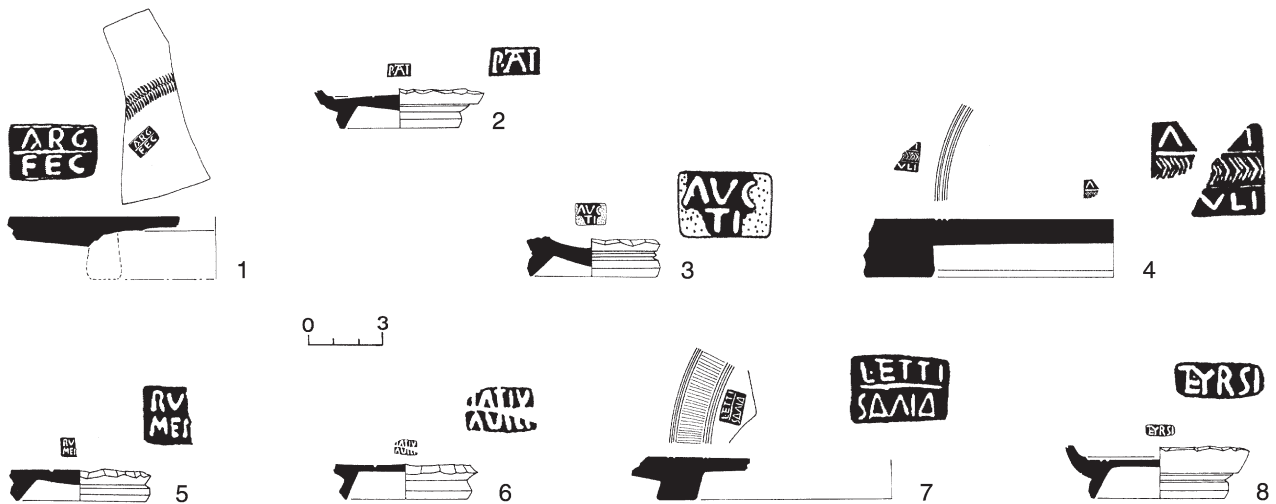


Figure 9 — Bordeaux, place du Parlement. Estampille de Bram (n° 1) et timbres italiques (n°s 2-8).

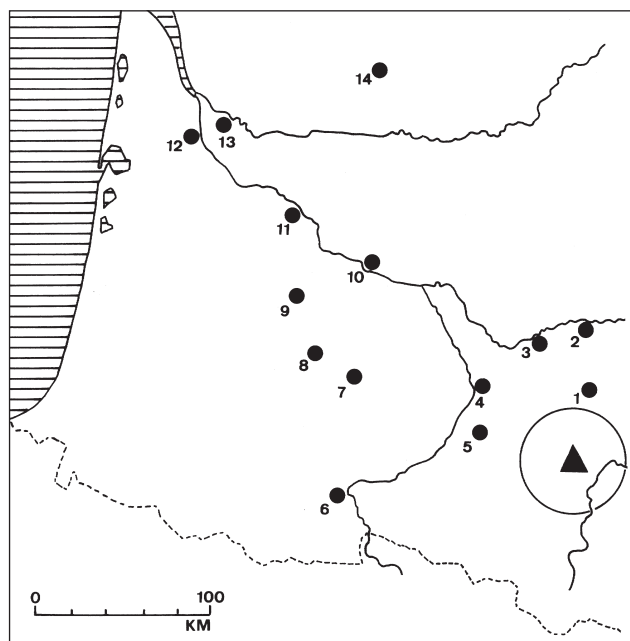


Figure 10 — Dispersion des productions de l'atelier de Bram en Narbonnaise occidentale et en Aquitaine.

Atelier de Bram (triangle noir) ; aire de diffusion rapprochée (cercle)  
sites de consommation : 1. Castres ; 2. Albi ; 3. Montans ;  
4. Toulouse/Vieille-Toulouse ; 5. Auterive ; 6. Saint-Bertrand-de-Comminges ;  
7. Auch ; 8. Saint-Jean-de-Castex ; 9. Sos ; 10. Agen ;  
11. Le Mas-d'Agenais ; 12. Bordeaux ; 13. Vayres ; 14. Périgueux.

notamment par les *askoi* à anse de panier et goulot trilobé — il est vrai facilement identifiable — dont des exemplaires ont été signalés, rappelons-le, à Castres dans le Tarn, mais aussi et surtout à Vieille-Toulouse, à Agen ou encore au Mas-d'Agenais. On observe en particulier que la plupart des trouvailles jalonnent assez fidèlement le cours de la Garonne et ne s'en éloignent guère. Ainsi Saintes, qui a livré en abondance des sigillées italiques, n'a fourni à ce jour aucune pièce originaire de Bram (Tilhard *et alii* 1992). Seuls les quelques tessons de présigillée languedocienne identifiés à Auch (Ferry 1988), à Saint-Jean-de-Castex (Cantet 1975, pl. 4, n° 1-6) et à Périgueux<sup>16</sup> dérogent quelque peu à cette règle et font figure d'exception. Il convient aussi de noter que les céramiques de Bram sont fort peu représentées au nord de la Garonne. Faut-il mettre cela sur le compte du hasard des

découvertes ou bien cette répartition est-elle l'exact reflet de la commercialisation des productions de l'atelier audois dans cette partie de l'isthme gaulois ? Il est prématuré, compte tenu de la relative indigence de la documentation actuelle, de se prononcer sur ce point<sup>17</sup>.

Quoi qu'il en soit, tout permet, semble-t-il, de penser que les potiers de Bram, aidés en cela par les *negotiatores* qui assuraient alors la promotion et la commercialisation des produits de la manufacture audoise, ont cherché à séduire une partie de «la clientèle garonnaise», probablement la moins fortunée, en lui proposant une vaisselle de table, bien sûr d'une qualité moindre que celle fabriquée sur les bords de l'Arno ou dans les environs de Rome, mais qui présentait l'énorme avantage d'être d'un coût bien moins onéreux que celui des productions venues d'Italie<sup>18</sup>. Cet argument de vente a joué probablement son rôle et a permis un temps aux potiers de Bram de s'attacher cette partie de la clientèle gauloise des bords de Garonne, pour qui l'achat d'un service de table arétin constituait encore une dépense au-dessus de ses moyens.

Néanmoins, force est bien de constater que cette embellie commerciale n'a pas duré bien longtemps, tout au plus une quinzaine d'années. Comme l'a très justement noté M. Passelac, la baisse probable du prix des importations italiques, consécutif à l'amplification de leur diffusion en Gaule<sup>19</sup>, a certainement été préjudiciable au rayonnement des productions de l'atelier audois, notamment en direction des marchés du bassin de la Garonne, ce qui a eu pour conséquence de lui fermer très rapidement ces débouchés nouvellement acquis. Cela, du moins peut-on le supposer, a obligé ses potiers à repenser leur activité et à diversifier encore davantage leurs productions (Passelac 1996 et 1997) pour satisfaire désormais une clientèle essentiellement régionale. Mais le coup fatal à leur survie économique viendra d'ailleurs et sera porté un peu plus tard, au tournant de l'ère. C'est l'apparition en Gaule méridionale de nouveaux centres de production plus performants et mieux structurés, à Montans et à La Graufesenque, suivie de la foudroyante expansion que l'on sait, qui a précipité en effet la fermeture définitive de leur atelier, lequel se trouvait par ailleurs confronté, depuis plusieurs années déjà, à des problèmes d'approvisionnement en bois de chauffe de plus en plus difficile à résoudre (Passelac 1996, p. 17).

16 Un *askos* de type Bram 310 y a été découvert (renseignement oral de M. Passelac ; cf. Passelac 1996, p. 17).

17 A cet égard, on ne peut passer sous silence la découverte, faite dans la fosse d'Antran (Vienne) dont le comblement a été daté des dernières années du règne d'Auguste, de trois lagènes à pâte micacée et couverte rouge, analogues à des exemplaires présigillés languedociens, pour lesquelles une origine narbonnaise a été envisagée, cf. Rouquet-Richard 1999, p. 88-89, fig. 109-110.

18 Sur le moindre coût de production des présigillées, comparé à celui des sigillées cuites en mode C, cf. en dernier lieu Picon 2002, p. 156.

19 Passelac 1996, p. 17. Sur la vitalité et l'importance du commerce des sigillées italiques le long de l'axe Aude-Garonne à l'époque d'Auguste, cf. aussi Roman 1983, p. 247-250.

## Bibliographie

- Bats 1997** : BATS (M.) dir., *Les céramiques communes de Campanie et de Narbonnaise (Ier s. av. J.-C. - IIe s. ap. J.-C.)*. La vaisselle de cuisine et de table, Collection du Centre Jean Bérard, 14, Naples, 1997.
- Bémont 1990** : BÉMONT (C.), Sigillées de type italique et imitations de sigillée, dans DUVAL (A.), MOREL (J.-P.) et ROMAN (Y.) dir., *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux IIe et Ier siècles avant J.-C. Confrontations chronologiques*, Supplément 21 à la RANarb, 1990, p. 73-88.
- Beynex 1992** : BEYNEX (A.), Les puits de la fin du second Age du Fer à Vic-Fezensac et à Lectoure (Gers), dans *Les Celtes, la Garonne et les pays aquitains. L'Age du Fer du Sud-Ouest de la France (du VIIIème au Ier siècle avant J.-C.)*, Agen, 1992, p. 76-77.
- Bémont, Jacob 1986** : BÉMONT (C.), JACOB (J.-P.) dir., *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut-Empire : implantations, produits, relations*, Documents d'Archéologie Française, 6, Paris, 1986.
- Cadenat 1982** : CADENAT (P.), *Nouvelles recherches dans la nécropole gallo-romaine d'Vssvbivm (dite aussi de Saint-Martin), commune du Mas-d'Agenais*, 1975, Société Académique d'Agen.
- Cambon 1994** : CAMBON (Ch.), Note sur un petit ensemble de présigillées découvert sur le site de Saint-Jean à Castres (Tarn), dans *SFECAG, Actes du congrès de Millau*, 1994, p. 11-18.
- Camilli 1997** : CAMILLI (A.), Note per una tipologia dei balsamari a fondo piatto, dans *Archivo Español de Arqueología*, 70, 1997, p. 125-148.
- Camilli 1999** : CAMILLI (A.), *Ampullae. Balsamari ceramici di età ellenistica e romana*, Rome, 1999.
- Cantet 1975** : CANTET (M.), Puits funéraire gaulois n°1 de Saint-Jean-de-Castex, dans *Revue de Comminges*, 88, 1975, p. 5-42.
- Consp.** : ETTLINGER (E.) dir., *Conspetus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Röm. germ. Komm. des Deutschen Arch. Instituts zur Frankfurt a.M., (Materialen zur römisch-germanischen Keramik 10), Bonn, 1990.
- Delor 2001** : DELOR (A.), Diffusion et commercialisation de la céramique sigillée : le territoire sénon durant le Haut-Empire, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Lille-Bavay*, 2001, p. 265-282.
- Dore, Greene 1977** : DORE (J.), GREENE (K.) éd., *Roman Pottery Studies in Britain and Beyond*, BAR, Supplementary Series, 30, 1977.
- Ferry 1988** : FERRY (D.), Céramique de Bram (Aude) découverte à Auch, dans *Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Scientifique du Gers*, 89, 1988, p. 385-389.
- Feugère et alii 1998** : FEUGÈRE (M.), PASSELAC (M.), PELLECUER (Ch.) et GARMY (P.), Signes de la romanisation, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 31, 1998, p. 299-353.
- Filhol 1995** : FILHOL (C.), Fragment de cruche munie de deux goulots, dans *Archéologie toulousaine, Antiquité et haut Moyen Age. Découvertes récentes (1988-1995)*, catalogue du Musée Saint-Raymond, Toulouse, 1995, p. 78-79, n° 76.
- Hartley 1977** : HARTLEY (Br. H.), Some wandering potters, dans *Dore, Greene 1977*, p. 251-261.
- Lambert 1991** : LAMBERT (Ph.), Un sondage archéologique sur l'oppidum de Sos (Lot-et-Garonne), dans *Actes de la 12e journée des archéologues gersois (Eauze 1990)*, Auch, 1991, p. 21-40.
- Lautier 1985** : LAUTIER (J.), Les fouilles de la place Sainte-Claire, note préliminaire, dans *Archéologie Tarnaise*, 3, 1985, p. 49-68.
- Laubenheimer 2001** : LAUBENHEIMER (F.) dir., *20 ans de recherches à Sallèles d'Aude*. Presses Universitaires Franco-Comtoises, 2001.
- Martin 1996** : MARTIN (Th.), *Céramiques sigillées et potiers gallo-romains de Montans*, Montans, 1996.
- Martin 1999** : MARTIN (Th.), La tradition italique sur les sigillées décorées précoces de Montans, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Fribourg*, 1999, p. 291-308.
- Martin 2001** : MARTIN (Th.), Potiers et décorateurs augusto-tibériens de Montans, dans *RCRF Acta*, 37, 2001, p. 229-239.
- Martin Commerce** : MARTIN (Th.), Périple aquitain, commerce transpyrénéen et diffusion atlantique des céramiques sigillées de Montans en direction des marchés du Nord et du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique, dans *2 Coloquio Internacional sobre la Romanización en Euskal Herria (Vitoria-Gasteiz 2000)*, à paraître.
- Nony 1954-1956** : NONY (D.), Une fouille, place du Parlement, *Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique de Bordeaux*, 59, 1954-1956, p. 32-33.
- OCK** : OXÉ (A.), COMFORT (H.) et KENRICK (Ph.), *Corpus Vasorum Arretinorum : a catalogue of the signatures, shapes and chronology of Italian Sigillata*, 2e ed., Bonn, 2000.
- Pailier 2002** : PAILIER (J.-M.), dir., Tolosa. *Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Collection EFR, 281, Rome, 2002.
- Passelac 1986a** : PASSELAC (M.), Les premiers ateliers du sud de la France, dans *Bémont, Jacob 1986*, p. 35-38.
- Passelac 1986b** : PASSELAC (M.), Bram, dans *Bémont, Jacob 1986*, p. 48-51.
- Passelac 1992** : PASSELAC (M.), Formes et techniques italiques dans les productions céramiques augustéennes du bassin de l'Aude, dans *RCRF Acta*, 31-32, 1992, p. 207-229.
- Passelac 1993** : PASSELAC (M.), Céramique présigillée sud-gauloise, dans *Py 1993*, p. 532-535.
- Passelac 1996** : PASSELAC (M.), Premières céramiques gallo-romaines en Languedoc occidental, dans *Les potiers gaulois et la vaisselle gallo-romaine*, dans *Dossiers d'Archéologie*, 215, 1996, p. 10-17.
- Passelac 1997** : PASSELAC (M.), Céramiques communes gallo-romaines en Languedoc occidental : exemples de production et de consommation, dans *Bats 1997*, p. 361-387.
- Passelac 1998** : PASSELAC (M.), Production céramique, dans *Feugère et alii 1998*, p. 340-344.
- Passelac 2001** : PASSELAC (M.), Deux fours de potiers augustéens du Vicus Eburomagus (Bram, Aude), dans *Laubenheimer 2001*, p. 143-162.
- Passelac 2002** : PASSELAC (M.), Les importations de vaisselles fines, dans *Pailier 2002*, p. 143-155.
- Passelac, Sabrié 1986** : PASSELAC (M.), SABRIÉ (R. et M.), Centre de production de Narbonne, dans *Bémont, Jacob 1986*, p. 52-55.
- Picon 2002** : PICON (M.), Les modes de cuisson, les pâtes et les vernis de La Graufesenque : une mise au point, dans GENIN (M.), VERNHET (A.) dir., *Céramiques de La Graufesenque et autres productions d'époque*



romaine. *Nouvelles recherches. Hommages à Bettina Hoffmann*, Archéologie et Histoire Romaine 7, Montagnac, 2002, p. 139-163.

**Py 1993** : PY (M.) dir., *Dictionnaire des Céramiques Antiques en Méditerranée Nord-Occidentale* (Lattara 6), Lattes, 1993.

**Ricci 1985** : RICCI (A.), Ceramica a pareti sottili, dans AA. VV. *Atlante delle forme ceramiche II. Ceramica fine romana nel bacino Mediterraneo (tardo Ellenismo e primo Impero)*, EAA, Rome, 1985, p. 231-256, pl. LXXVIII-CXIV.

**Roman 1983** : ROMAN (Y.), *De Narbonne à Bordeaux. Un axe économique au Ier siècle avant J.-C. (125 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.)*, Lyon, 1983.

**Rouquet-Richard 1999** : ROUQUET-RICHARD (N.), La céramique commune, dans PAUTREAU (J.-P.) dir., *Antran (Vienne). Un ensemble aristocratique du premier siècle*, Musée de Poitiers, Regards sur les collections, Archéologie, Cognac, 1999, p. 85-94.

**Sanchez 2001** : SANCHEZ (C.), L'apport des fouilles récentes à la connaissance des présigillées de Narbonne, dans *RCRF Acta 37*, 2001, p. 203-209.

**Sillières 1992** : SILLIÈRES (P.), Montans, Le Rougé, dans *Bilan scientifique, SRA Midi-Pyrénées (1991)*, 1992, p. 135-136.

**Sireix 1997** : SIREIX (Ch.) dir., *Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux*, Pages d'Archéologie et d'Histoire Gironnaises 3, Bordeaux, 1997.

**Sireix 1999** : SIREIX (Ch.), *Les grands ovoïdes de l'atelier de Vayres (Gironde). Production et diffusion d'un type particulier de vases à provisions (vers 30 avant J.-C. - vers 40 après J.-C.)*, Mémoire de D.E.A. d'Histoire, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 1999.

**Tilhard 1988** : TILHARD (J.-L.), Céramiques à vernis noir et sigillées des fouilles de "Ma Maison" à Saintes, dans *Les fouilles de "Ma Maison". Etudes sur Saintes Antique*, 3ème supplément à *Aquitania*, 1988, p. 85-197.

**Tilhard 1996** : TILHARD (J.-L.), La diffusion des sigillées italiques dans le Bassin aquitain, dans *Les potiers gaulois et la vaisselle gallo-romaine, Dossiers d'Archéologie*, 215, 1996, p. 4-9.

**Tilhard 1997** : TILHARD (J.-L.), Les céramiques fines, dans *Sireix 1997*, p. 33-64.

**Tilhard 2001** : TILHARD (J.-L.), *Les céramiques sigillées du Haut-Empire à Poitiers d'après les estampilles et les décors moulés*, Université de Poitiers, 2001, thèse dactylographiée.

**Tilhard et alii 1992** : TILHARD (J.-L.), HILLAIRET (J.-L.), VERNOU (Ch.) et VIENNE (G.), Les céramiques sigillées italiques à Saintes (Mediolanum Santonum) (Charente-Maritime, France), dans *RCRF Acta*, 31-32, 1992, p. 231-259.

**Vidal 1988** : VIDAL (M.), Les productions des ateliers de Bram dans l'Aude, dans *Palladia Tolosa - Toulouse romaine*, Musée Saint-Raymond, Toulouse, 1988, p. 41-42.